

[Texte]

are both very socialistic documents and that is about as far as I am prepared to go. They are both documents that will have a lasting effect on the character of our country for many years to come.

Mr. Burton: You have expressed a viewpoint in your brief, and I respect your viewpoint as such, that the effect of the White Paper proposals will be restrictive in terms of savings and particularly private savings. I would like to inquire on what basis you come to that conclusion? Is this a judgment on your part or an opinion or is it based on studies that have been carried out by you or by other people?

Mr. Dinnick: Our brief spells out our views pretty thoroughly, but I would ask Mr. Cox who was a principal author of our report in collaboration with the rest of us to give his views.

Mr. Cox: I do not believe I could touch on all the things that we looked into in this respect. First of all, you have a higher rate schedule and the tax base has been broadened to include such things as taxing capital gains. We have already had an increase which is not directly related to the White Paper in estate taxation handing down from one generation to another. We have no doubt that taxation would be greater on the same income over a period say, of, 10 years under the proposals in the White Paper than they are at present. I think you could probably say that also in respect to Carter, but to a lesser extent.

• 1620

The Chairman: Mr. Burton, I regret to tell you that your time is up.

Mr. Burton: Mr. Chairman, could I ask one more question on this line of thought? Could I ask the witness if they have taken in account the special studies commissioned by the Carter Commission which are in print and which, on the basis of quite an exhaustive study, conclude there would not be a restrictive effect on savings in the economy?

Mr. Cox: We just did arithmetic.

Mr. Burton: I take it you did not closely examine those special studies of the Carter Commission?

Mr. Cox: Yes.

Mr. Burton: And you disagree with them then?

Mr. Cox: We did arithmetic; I mean if I have to pay higher taxes, I am going to have less to save. I think it is as simple as that.

[Interprétation]

l'autre des documents socialistes; je n'irai pas plus loin. Ce sont 2 documents qui auront un effet prolongé sur le caractère de notre pays pour bien des années à venir.

M. Burton: Vous avez dit dans votre mémoire que l'effet des propositions du Livre blanc sera limitatif pour l'épargne, en particulier pour l'épargne privée, et je respecte votre point de vue en tant que tel. Il y a une question que je voudrais vous poser. Sur quoi vous basez-vous pour arriver à cette conclusion? Est-ce simplement un jugement, une opinion, ou est-ce basé sur des études que vous ou d'autres avez effectuées?

M. Dinnick: Notre mémoire traduit nos idées assez fidèlement. Je demanderais toutefois à M. Cox qui est le principal rédacteur de notre rapport, en collaboration avec nous, de donner son point de vue.

M. Cox: Je ne crois pas pouvoir aborder tous les éléments que nous avons vus ici. Tout d'abord l'assiette fiscale a été élargie et comprend même les impôts sur le revenu. Il y a déjà eu une augmentation, qui n'a aucun rapport direct avec le Livre blanc, sur l'impôt payé sur les biens transmis par voie de succession. Nous savons exactement que l'imposition serait plus grande pour un même revenu sur une période de 10 ans, en appliquant le Livre blanc qu'elle ne l'est actuellement. C'est à peu près la même chose avec le Rapport Carter également des recommandations du rapport Carter.

Le président: Monsieur Burton, vous avez épuisé votre temps de parole.

M. Burton: Monsieur le président, puis-je poser une question de plus à ce sujet? Puis-je demander au témoin s'il a tenu compte des différentes études spéciales de la Commission Carter qui sont imprimées et qui, à la suite d'études assez approfondies, arrivent à la conclusion qu'il n'y aurait pas une limitation de l'épargne dans le domaine économique?

M. Cox: Nous avons simplement fait des calculs.

M. Burton: Vous n'avez donc pas examiné de très près ces études spéciales de la Commission Carter?

M. Cox: Oui.

M. Burton: Et vous n'êtes alors pas d'accord?

M. Cox: Nous avons fait des calculs; si je dois payer des impôts plus élevés, j'aurais moins à épargner, c'est simple.